

Ce changement du sabbat au dimanche s'est produit au IV^e siècle lorsque l'empereur romain Constantin, au lieu de persécuter les chrétiens comme ses prédécesseurs a préféré politiquement les avoir avec lui que contre lui. Alors des milliers de païens se convertirent et entrèrent dans l'église avec leurs coutumes, dont le dimanche, jour du soleil, vénéré par les Romains.

Question décisive pour aujourd'hui!

Jésus dit un jour à son peuple : *«Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.»* Matthieu 15:9. Nul doute que l'observation du dimanche, comme jour de repos, est un commandement d'hommes et non un commandement de Dieu.

Cette question va devenir cruciale. La plus terrible menace prononcée dans la Bible concerne précisément ce point: *«Si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère.»* Apoc. 14:9. Cette marque, opposée au sceau de Dieu, le Sabbat, ne peut être que le dimanche. Le Pape lui-même a souhaité que «les chrétiens veillent à ce que la législation civile tienne compte de leur devoir de sanctifier le dimanche.» (paragraphe 67 de la lettre «Dies Domini»). C'est ainsi que les autorités civiles prendront le relais de la Papauté pour imposer le dimanche, comme l'annonce clairement la prophétie dans Apocalypse 13:16.

Devant les problèmes de plus en plus critiques de notre époque, les hommes chercheront une solution spirituelle que ni la puissance militaire, ni la puissance économique, ni la science, ni les techniques n'ont pu apporter. Beaucoup préféreront suivre la majorité par conviction ou par commodité au risque de se tromper. Mais «il n'y a pas de paix pour le méchant», pour celui qui veut faire le contraire de ce que Dieu dit.

Il y a cependant une véritable espérance qui ne décevra jamais, parce qu'elle s'appuie sur les promesses de Celui qui est véridique, juste et miséricordieux : *«Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.»* Jean 14:3-4. Il viendra chercher les siens, comme il l'a promis et les siens sont ceux *«qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.»* Apoc.14:12.



Si vous désirez nous contacter :

Siège mondial :
Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240 - ROANOKE
VA 2419 USA

www.sdarmgc.org

En France :
Eglise Adventiste du 7^e Jour, Mouvement de Réforme
11 rue de Viry - 91600 SAVIGNY/ORGE - FRANCE
www.asjmr.fr
SIRET : 31684482800020
IPNS

Samedi / Dimanche



Quelle importance?

Parole de Dieu ou parole d'homme...

«Jugez, s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu.» Actes 4:19. Ce sont les paroles de l'apôtre Pierre aux autorités religieuses de son époque, le Sanhédrin.

Aujourd'hui, celui qui se dit être le successeur de Pierre prend une position sur le dimanche dans sa lettre apostolique «Le Jour du Seigneur» du 31 mai 1998, que ni Pierre, ni les autres disciples, ni Jésus lui-même n'ont approuvée, ni pratiquée. Pourquoi?

Est-ce si important?

La question du jour du repos, jour consacré à Dieu, pour le bonheur de l'homme peut vous paraître sans importance, arbitraire et même très formaliste! Mais examinons la question d'un peu plus près.

Vous conviendrez qu'aucune société ne peut survivre sans respecter certaines valeurs fondamentales, inscrites dans la conscience des gens, telles que «ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ...» Ce sont précisément ces valeurs qui ont été écrites par Dieu lui-même sur des tables de pierre au mont Sinaï et données à Moïse et que nous appelons couramment les Dix Commandements. Même les révolutionnaires de 1789 qui avaient déclaré l'athéisme religion d'état, et supprimé toute religion en novembre 1793, qui avaient réduit le mariage à un simple contrat civil provisoire, furent contraints, après trois ans et demi d'anarchie et de terreur, en juin 1797, de réhabiliter toutes ces valeurs et les religions qui les prênaient, tant les souffrances étaient devenues insupportables!

Et savez-vous que parmi ces valeurs, contenues dans les Dix Paroles de Dieu, se trouve au beau milieu le 4^e commandement sur le jour du repos, pas n'importe quel jour, mais le septième jour :

«Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel ton Dieu.»
Exode 20:8-10.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE. MERCI.

Signification du Sabbat



Ce septième jour fut donné comme un signe d'appartenance à Dieu : «*Sanctifiez mes sabbats et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu.*» *Ezéchiel 20:20*. Si les hommes avaient respecté ce jour comme Dieu l'a toujours voulu depuis la création, tous les autres commandements auraient été respectés parce que Dieu a béni et sanctifié ce jour ; ces commandements auraient été enracinés dans le cœur de l'homme et nous n'aurions pas vu ce déluge de malheurs déferler sur notre monde.

Au lieu de cela, depuis très longtemps, la plupart des hommes ont choisi un autre jour de repos que celui béni par Dieu, le jour du soleil, le premier jour de la semaine, le dimanche, préférant ainsi adorer la créature plutôt que le Créateur.

Dans sa lettre «*Dies Domini*», le Pape explique que le Sabbat, institué par Dieu, était non seulement le signe du Dieu Créateur, mais aussi le signe du Dieu Libérateur, selon le texte de Deutéronome 5:15: «*Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu: c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.*» Cela est juste. Mais cette double signification du Sabbat a-t-elle conduit un seul écrivain de la Bible à écrire que le Sabbat de l'Éternel avait été transféré au dimanche? Pas un seul texte n'appuie un tel changement!

Cette tromperie fut prédite

Au contraire, Dieu qui sait toutes choses a prophétisé par Daniel qu'on oserait «*changer les temps et la loi*» (Daniel 7:25), et mieux encore, le Seigneur prophétisa qui le ferait : une puissance très particulière (politico-religieuse) qui succéderait au dernier grand empire universel, l'empire romain, et qui s'installerait sur les décombres de l'empire romain au IV^e siècle quand celui-ci s'effondrerait sous les coups des barbares (Daniel 7:19-22). Or la lettre du Pape reconnaît que le premier texte législatif de l'église concernant le dimanche date de la seconde moitié du IV^e siècle, au concile de Laodicée, canon 29, et non du temps des Apôtres.

Dimanche, jour de la résurrection de Christ



Certes Jésus est ressuscité un dimanche, le lendemain du Sabbat. Et pour tout chrétien, le fait de croire que Christ est ressuscité et donc vivant aujourd'hui est fondamental. «*Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine et votre foi aussi est vaine.*» *1 Corinthiens 15:14*. Mais la foi en la résurrection du Christ n'a de sens que parce qu'il est volontairement mort pour nous à cause de nos fautes. C'est à la croix que Jésus a dit : «*Tout est accompli.*» C'est par sa mort que nous sommes sauvés. «*Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.*» *Romains 6:4*.

La mort et la résurrection de Christ sont inséparables. Puisqu'il est mort un vendredi, faut-il aussi fêter le vendredi? Aucun changement, quant au Sabbat, n'est intervenu selon les Ecritures après la résurrection du Christ parmi les disciples.

Le Christ a terminé son oeuvre de salut sur cette terre en mourant pour nous sur la croix un vendredi, quelques heures avant le Sabbat, puisque les femmes qui étaient au pied de la croix n'eurent pas le temps de l'embaumer (Luc 23:54-56). De même qu'il s'était reposé de Son oeuvre créatrice le 7^e jour (Genèse 2:1-2), de même il s'est reposé de son oeuvre de salut le 7^e jour (Marc 15:42).

Ni Christ, ni les disciples n'ont fêté la résurrection.

Si nous devons fêter la résurrection par un nouveau jour de repos, comme le prétend Jean-Paul II dans sa lettre, le premier qui aurait dû comprendre le sens de la résurrection n'aurait-il pas dû être le Christ lui-même qui avait annoncé cet événement? Non seulement il n'a rien dit en ce sens, mais au contraire il a prévenu ses disciples de prier pour qu'après son départ, lors de la destruction de Jérusalem en 70, leur fuite n'ait pas lieu un jour de Sabbat. On sait par ailleurs par le récit des Actes des Apôtres que les disciples ont continué à observer le Sabbat (Actes:13:14 ;13:42-44 ; 16:13 ; 18:4).

Une fois, il est vrai, il est fait état d'une réunion un dimanche (Actes 20:7); mais la raison nous en est donnée dans l'Écriture : «*Paul devait partir le lendemain.*» C'était donc une réunion d'adieu. Nulle part il n'est fait mention de la résurrection du Christ comme objet de cette réunion. Quant à l'expression «*Jour du Seigneur*» employé par Jean dans Apocalypse 1:10, nulle part une telle expression ou son équivalent n'a désigné le dimanche, mais plus exactement le Sabbat ou le jour du retour du Seigneur. C'est donc le jour du Sabbat où Christ s'est révélé à Jean sur l'île de Patmos et non un dimanche.

Pourquoi donc un tel changement a-t-il eu lieu?

Ce changement a valeur de symbole. De même que le sabbat est le signe de fidélité au Dieu Créateur et Sauveur, Jésus-Christ, de même le dimanche est aussi un signe, une contrefaçon du sabbat, indiquant la fidélité à une autre puissance que Dieu. La Bible oppose clairement ces deux signes : le Sabbat comme signe ou sceau de Dieu (Exode 31:17 ; Ezéchiel 20:20; Apoc.7:3) et son opposé, la marque de la bête (Apoc. 14:9 ; Apoc.16:2).

Le Pape lui-même reconnaît que c'est la tradition (ancienne), mais tradition quand même, qui a petit à petit imposé le dimanche (paragraphes 23, 30 de la lettre «*Dies domini*»). Comment peut-il affirmer en même temps en tête de cette même lettre : «*Le Jour du Seigneur, ainsi que fut désigné le dimanche dès les temps apostoliques...*» et en conclusion (paragraphe 81): «*L'assemblée dominicale obéit à la voix du Ressuscité qui la convoque.*» Le Christ n'a jamais donné d'ordre à ce sujet, bien au contraire.